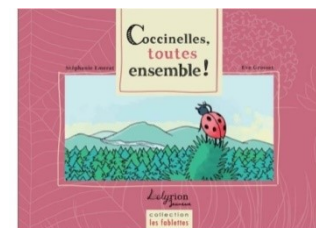
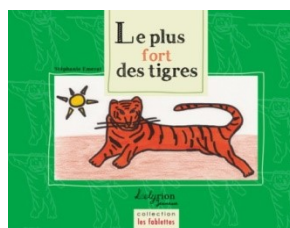
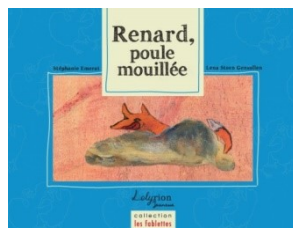
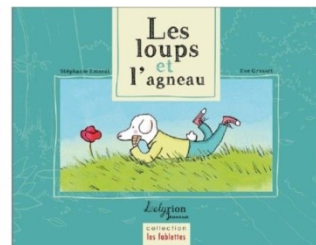
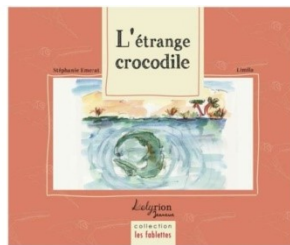
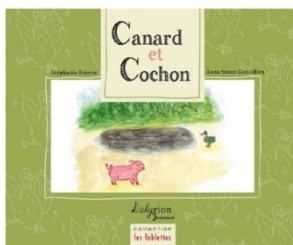
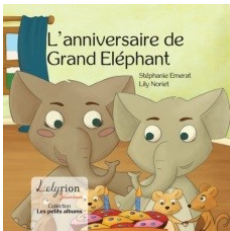
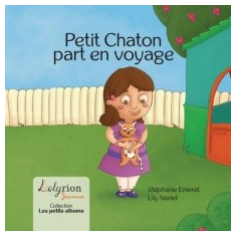
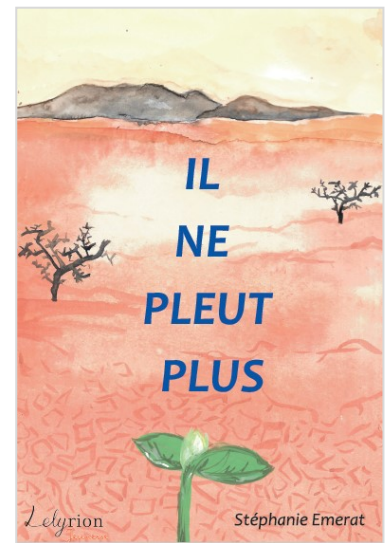
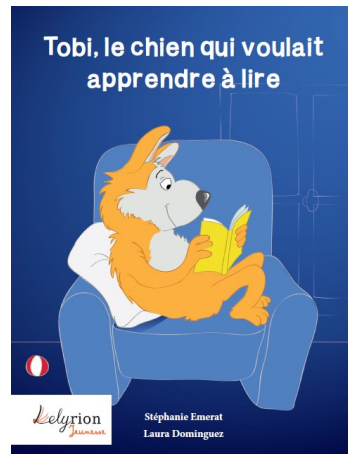
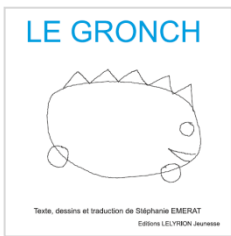







Stéphanie EMERAT auteure jeunesse



SOMMAIRE

	Présentation de la maison	page 3
	L' auteure	Page 4
	Bibliographie	page 5
	Interview	page 11
	Coordonnées	page 15

Présentation de la maison



Les éditions Lelyrion ont été créées fin 2013 afin de présenter des ouvrages pour les enfants, collégiens, lycéens et adultes.



Un roman pour jeune adulte « Une semaine bien remplie » raconte la vie d'une étudiante à Paris partagée entre ses cours, son petit ami et ses amis. Réalisme et désir d'avenir se croisent dans des descriptions du Paris d'aujourd'hui.



Pour la jeunesse, les éditions ont choisi des collections afin d'identifier des thèmes ou des classes d'âge. Textes pour les enfants de maternelle (Les Petits Albums), petites fables mettant en valeur des qualités humaines (Les Fablettes), collection dédiée aux terres et territoires (En Cheminant), la maison édite aussi des albums cartonnés « hors collection » ou des romans jeunesse (petit, moyen et grand lecteur).



Pour certaines collections, des fiches pédagogiques permettent de faire travailler les élèves afin de prendre en compte le travail de création littéraire : vocabulaire, expressions et temps des verbes, réécriture de l'histoire...



La seule obsession de la maison d'édition LELYRION est d'apporter un petit quelque chose, ne pas laisser indifférent le lecteur : un étonnement, un sourire, une réflexion ...

L'auteure

Stéphanie
EMERAT



- Après quelques années passées derrière un ordinateur pour conseiller les entreprises, Stéphanie Emerat s'est rappelé les lectures de son enfance comme celles qu'elles lisaient à ses propres enfants.
- Avec son cœur d'enfant, elle a commencé à écrire des fables avec pour personnages principaux des animaux. Mais dans le monde d'aujourd'hui, ces animaux ont de bien belles qualités humaines !
- A l'été 2014, elle s'essaie à l'écriture pour des petits de 1 à 3 ans. Son objectif ? Leur offrir à la fois une histoire et un imagier afin de leur apprendre les mots dans un contexte donné.
- A ce jour, l'auteure écrit des romans pour la jeunesse, comme *Tobi le chien qui voulait apprendre à lire*, ou des romans d'anticipation comme *Il ne pleut plus* dont l'objectif est de faire réfléchir sur l'avenir qui se profile.

Bibliographie

Petits albums :

- Petit lapin va à l'école ISBN : 979-10-93113-17-3
Petit chaton part en voyage ISBN : 979-10-93113-16-6
L'anniversaire de Grand Eléphant ISBN : 979-10-93113-18-0

Les fablettes :

- Canard et cochon ISBN : 979-10-93113-00-5
L'étrange crocodile ISBN : 979-10-93113-01-2
Coccinelles, toutes ensemble ! ISBN : 979-10-93113-02-9
Les loups et l'agneau ISBN : 979-10-93113-03-6
Renard, poule mouillée ISBN : 979-10-93113-10-4
Le plus fort des tigres ISBN : 979-10-93113-11-1

Roman jeunesse :

- Tobi, le chien qui voulait apprendre à lire
ISBN : 979-10-93113-34-0

Roman d'anticipation :

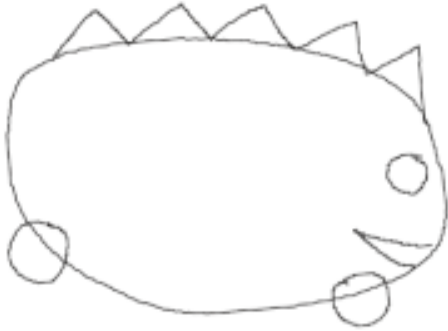
- Il ne pleut plus
ISBN : 979-10-93113-45-6

Hors collection :

- Le GRONCH ISBN : 979-10-93113-36-4
Le GRONCH aime la course *projet 44-9*

LE GRONCH

LE GRONCH



Texte, dessins et traduction de Stéphanie EMERAT
Editions LELYRION Jeunesse

Le Gronch est un animal bizarre qui aime sauter, et faire la course.

Il aime virer à droite, à gauche...

Couverture : Souple

Format : 15 * 15 cm

ISBN : 979-10-93113-36-4

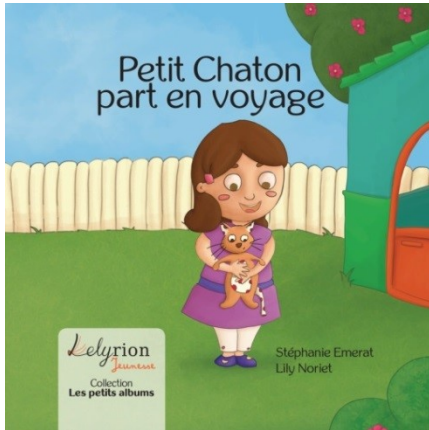
Nombre de pages : 24

Prix TTC : 4 Euros

Le Gronch revient bientôt avec de nouvelles aventures...



Collection LES PETITS ALBUMS



Petit Chaton veut partir en voyage. Aloa, sa maîtresse, lui prépare sa valise. Découvre ce qu'il y a dedans ...

Couverture : Souple

Format : 12 * 12 cm

ISBN : 979-10-93113-16-6

Nombre de pages : 16

Prix TTC : 3,90 Euros



Aloa va rentrer à l'école. Elle prépare son cartable et c'est tout naturellement qu'elle fait de même pour son Petit Lapin, son doudou préféré.

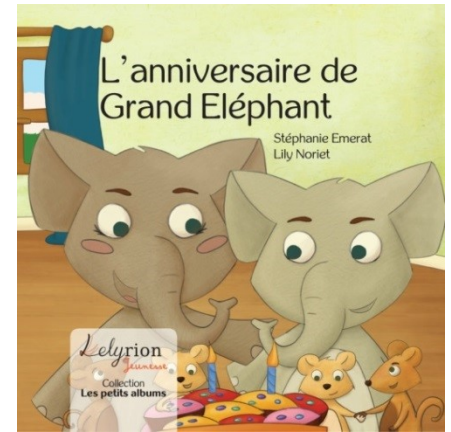
Couverture : Souple

Format : 12 * 12 cm

ISBN : 979-10-93113-17-3

Nombre de pages : 16

Prix TTC : 3,90 Euros



C'est l'anniversaire de Grand Eléphant. Sa maman et ses amies les petites souris s'affairent dans la maison pour préparer la fête.

Couverture : Souple

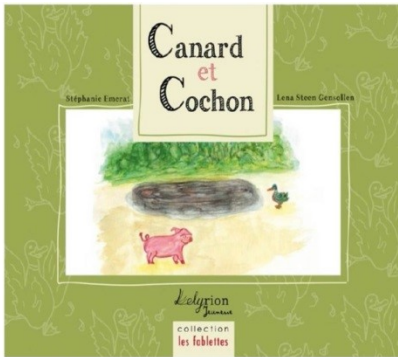
Format : 12 * 12 cm

ISBN : 979-10-93113-18-0

Nombre de pages : 16

Prix TTC : 3,90 Euros

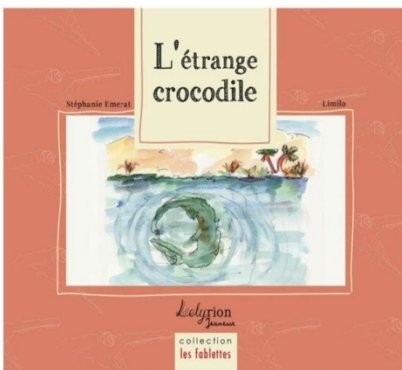
Collection LES FABLETES



Canard et Cochon sont deux amis ; mais ce qui plaît à l'un déplaît à l'autre (l'eau pleine de la mare ou la boue après un grand soleil).

Comment faire pour être tous les deux heureux ? Canard cherche des solutions et en trouvera une qui satisfera les deux amis.

Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-00-5
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,77 Euros

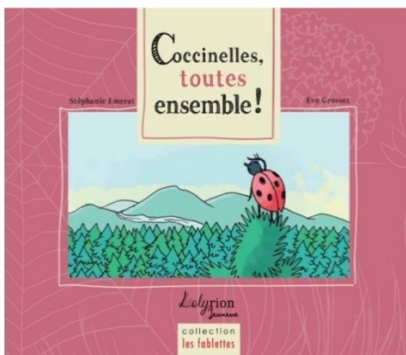


Au beau milieu d'un désert de sable, nage un crocodile, paisiblement.

Mais ce crocodile n'aime pas être dérangé. Voici qu'une bande d'oiseaux vient troubler sa tranquillité.

Que va-t-il se passer, car il commence à avoir à faim. Saura-t-il attraper un oiseau ?

Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-01-2
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,77 Euros



La belle libellule chante le ciel et les fleurs pour ses amies coccinelles.

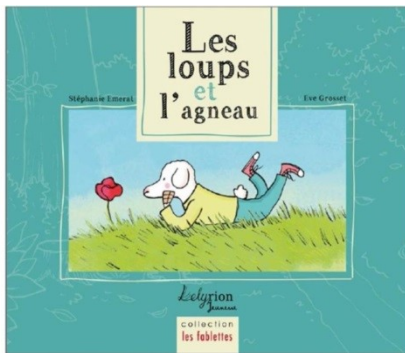
Mais un jour elle disparaît. Les coccinelles partent à sa recherche, et la trouvent prisonnière d'une toile d'araignée.

Comment vont-elles faire pour la sauver ?

Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-02-9
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,77 Euros



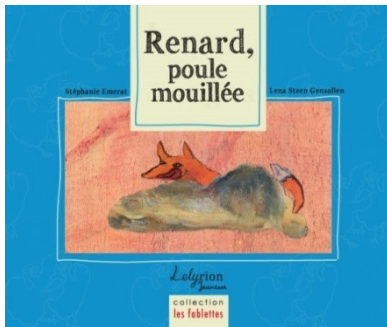
Collection LES FABLETES



Léo est un agneau adorable qui fait partie d'une grande fratrie. Mais un soir, il n'entend pas sa maman l'appeler pour rentrer à la maison. Il rencontre les loups qui voudraient bien le manger.

Y arriveront-ils ?

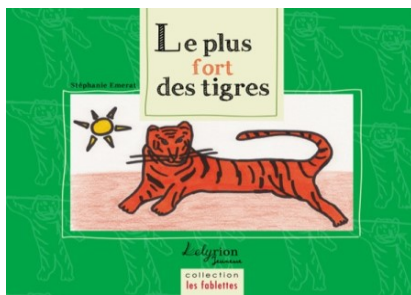
Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-03-6
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,77 Euros



Le fermier, Gatien son chien et les animaux de la ferme vivent en parfaite harmonie, mais le renard rôde.

Après une attaque dans le poulailler, les poules vont devoir se défendre ...

Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-10-4
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,50 Euros



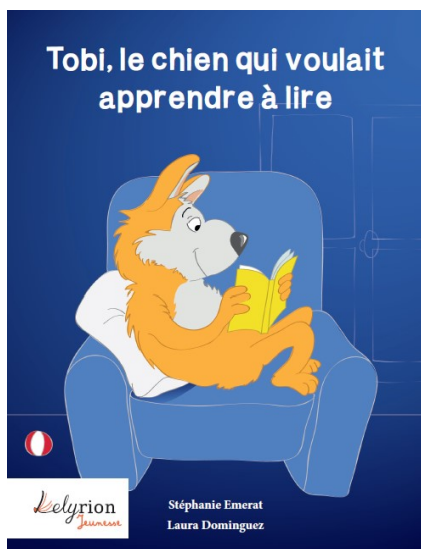
Le plus fort des tigres est admiré par tous les animaux, mais un jour, l'oiseau bleu remet en cause cette croyance. Alors, le sage va les conseiller pour départager le meilleur.

...une introduction à la philosophie des jeux olympiques et des championnats en général

Couverture : Souple
Format : 17 x 21 cm
ISBN : 979-10-93113-11-1
Nombre de pages : 32
Prix TTC : 9,50 Euros



Romans jeunesse



Tobi est un chien adorable qui aime regarder ses maîtres lire.

Il lui vient l'idée d'apprendre à lire, et une nouvelle aventure commence !

Il va apprendre à lire, écrire, chanter et bien plus encore !!

Couverture : souple

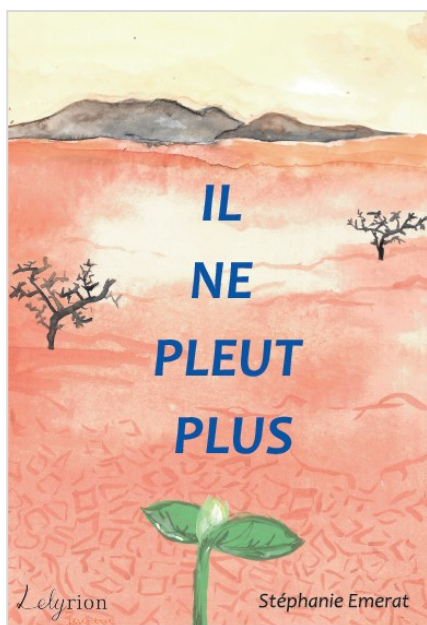
Format : 14 x 18 cm

ISBN : 979-10-93113-34-0

Nombre de pages : 40

Prix TTC : 4,95 Euros

Parution : 15 Septembre 2017



Nous sommes en 2050 et le monde a bien changé : il ne pleut plus. Le Professeur Thomas Marenstrum vous guide à travers cette évolution : de son petit village à la grande ville.

Comment cela est-il arrivé ? Comment c'était avant ? Que peut faire l'Etat ? Doit-on fuir vers Mars ?

Mais quel est donc ce nouveau monde ?

Couverture : Souple

Format : 15 x 21 cm

ISBN : 979-10-93113-45-6

Nombre de pages : 160

Prix TTC : 12,90 Euros

Parution : 15 mars 2020

repoussée au 15 juin 2020



L'interview

Interview de l'auteur Stéphanie EMERAT par l'éditeur :

- Votre roman d'anticipation se déroule en 2050 ...pourquoi ?

- L'année 2050 semble être à la fois lointaine et proche. Nous sommes en 2020, et depuis l'année 2000, bon nombre de crises et de catastrophes se sont déjà déroulées sur Terre. Je souhaitais que l'histoire ne prenne place que dans quelques décennies tout au plus pour que les « millenials » - les personnes nées dans les années 2000 – puissent se projeter. En 2050, ils auraient quarante ans environ et seraient ainsi des quadras dans la force de l'âge. Peuvent-ils aujourd'hui imaginer comment ils vivront ? Peuvent-ils supputer le monde qui existera dans trente ans ? Au train où vont les choses, tout peut se précipiter vers la fin avec de plus en plus de cataclysmes, ou bien un changement radical de style de vie et de pensée peut poindre. L'histoire décrite dans le roman et qui pourrait être notre futur a pour objectif de faire réfléchir.

- Vous parlez de mer, comme si cela était le plus important dans les préoccupations écologiques.

- La mer nous entoure, nous habitons sur la planète bleue. La mer est une richesse à la fois nationalisée – dans la limite de 12 mille marins sauf autre règle de partage des eaux – et internationale – au-delà des 12 mille marin (NDLR : un mille marin équivaut à 1852 mètres). La mer nous invite à la rêverie lorsque nous voyons une belle plage de sable blanc et des cocotiers et elle est également nourricière : les pêcheurs ramènent de quoi manger. La mer peut être pillée ou torturée – avec les massacres de requins, les surpêches d'hippocampes aux vertus non scientifiquement démontrées – mais la mer abrite surtout des courants qui créent la vie et les saisons sur Terre. Par conséquent, la mer nous est fondamentale. La connaissons-nous bien ? Pas tant que cela. Mais toute pollution de la mer nous sera fatale un jour ou l'autre, où que l'on se trouve sur Terre. J'ai donc travaillé dans ce roman sur un projet réussi de dépollution de la mer, en effet.

- Pour vous, le monde vivable se réduit mais vous ne parlez pas de problème d'alimentation.

- La mer étant ce qu'elle est, l'humain vit en effet principalement sur Terre. Mais les températures se réchauffent et donc le niveau de la mer monte : il est probable que les terres vivables se rétrécissent. La première difficulté possible est d'abord la densification des territoires. Je parle bien de migrants climatiques – leurs territoires disparaissent – mais aussi économiques – comment survivre sans argent ? Dans le chapitre sur la réunion de crise organisée par le gouvernement, les personnages parlent d'un envahissement du territoire avec une préoccupation principale : la survie pour eux et la gestion de la diminution de la faune et de la flore locales parce qu'utilisées pour s'alimenter. La crise alimentaire est esquissée comme conséquence de l'envahissement du territoire par des gens qui ne possèdent pas de ressources. Mais elle n'est pas centrale ; si aujourd'hui nous envisageons que cette crise soit centrale, alors nous devons chercher des solutions pour parer aux futures conséquences des migrations climatiques. J'ai davantage souhaité parler des espaces disponibles, comme si ce sujet pouvait être un point de départ pour réfléchir sur les scénarios catastrophes probables.

- Vous évoquez la surpopulation sans proposer de solution. Vous rappelez qu'en 1950, il y avait 2,5 milliards d'êtres humains sur Terre.

- La surpopulation se vit différemment selon que le territoire occupé est vaste ou pas – c'est une question de densité, et qu'il possède des ressources ou pas – c'est une question de richesse et a contrario de pauvreté. Or, j'ai pris le pari que les territoires vivables se rétréciraient avec une projection assez cohérente de développement démographique : nous passons de presque huit milliards pour aujourd'hui à dix milliards dans trente ans. Je ne sais pas quelle solution proposer car, dans les années 1980, un pays comme la Chine a mis en place une politique de contrôle des naissances : aujourd'hui, ils sont 1,5 milliards sur les presque huit actuels de la planète. Et encore une fois, mon propos n'est pas tant de dire que le seul problème est la surpopulation. La surpopulation est une des causes de la surexploitation des richesses de la Terre – peut-être - mais avec le train de vie mené actuellement pour environ deux milliards d'entre eux. Il y a bien deux sujets : la quantité (la population mondiale) et la qualité (le train de vie) donc il y a déjà au moins deux pistes de solution. Cependant je ne souhaite pas les traiter en soi dans le roman. Je souhaite surtout imaginer toutes les restrictions décidées par les pays pour arriver à faire survivre dix milliards d'êtres humains dans un monde où il ne pleut plus. L'objet du roman est de montrer un monde probable – et non souhaitable – pour se mettre au travail de la recherche des multiples solutions.

- En effet, vous décrivez un monde de restriction, cela fait peur.

- Au vu des points évoqués ci-avant en effet, la population augmente, les territoires se rétrécissent, les problèmes alimentaires sont potentiels. Et je n'oublie pas les tensions sur l'énergie et l'emploi. Le grand souci des travaux d'anticipation est de savoir quels sont les effets de quelles causes. Le lien de causalité peut être bien ou mal deviné. Les effets et les causes peuvent être inversés entre le scénario prévu et la réalité telle qu'elle sera vécue. Ce n'est donc pas le sujet du roman : avoir raison ou pas sur les causes. L'histoire racontée du point de vue du narrateur est une description d'un monde qui vit avec des restrictions par rapport à aujourd'hui : il montre que les humains se sont adaptés mais aussi que des problèmes persistent. Du coup, d'un point de vue économique, le développement et la croissance sont fortement ralentis. Mais le narrateur fait aussi état de rencontres et de rapports rédigés dans les années 2030 et 2040 sur des coopérations entre Etats, entre l'Etat et les entreprises pour s'adapter. Tous les écolo-préoccupés se rendent compte qu'on ne peut se permettre de piller la nature et continuer à la polluer comme nous le faisons aujourd'hui. La remise en cause des modes de vie coûtant cher à la Planète est sans doute la solution. Mais il faut que les consommateurs et les producteurs en conviennent. J'espère que la description, touche par touche, de ce monde nouveau - et pas drôle - fera un peu frémir.

- Vous évoquez des problèmes d'énergie, mais pas de transformation radicale.

- Les problèmes d'énergie sont aussi importants pour moi que la pollution de la mer, la diminution des espaces vivables, les soucis alimentaires. Tout au long du roman, les personnages évoquent les incidences sur tout l'environnement de vie – transports, énergie, télécommunications, tourisme, recherche et innovation ...etc – et donc la capacité à s'en sortir. C'est ainsi que l'eau devient alors un enjeu important pour la survie de l'humanité. Et la transformation radicale dont vous parlez est l'objectif du roman : que les esprits soient persuadés que le monde tel qu'il va aujourd'hui ne pourra perdurer qu'avec des conflits sur les territoires, l'énergie, l'eau ...etc. La transformation radicale, c'est aujourd'hui dans nos têtes pour penser autrement, produire autrement, consommer autrement, travailler autrement, aider autrement, s'alimenter autrement, voyager autrement, bref pour se développer autrement ... Il s'agit d'une question vertigineuse qui est freinée par la diversité des cultures et des points de vue avec un zeste de « pour l'instant les problèmes ne nous atteignent pas donc surtout ne rien changer ». Malheureusement, la nature ne crie pas qu'elle s'appauvrit, qu'elle s'asphyxie, qu'elle a trop chaud. Certains disent aussi qu'il s'agit d'un cycle climatique naturel comme la Terre en a déjà vécu. Mais quelle que soit la cause – humaine ou naturelle – nous devons nous projeter et regarder en face l'amenuisement des capacités de survie en continuant à vivre comme aujourd'hui.

- Vous parlez des actions que l'Etat a menées avec divers secteurs économiques : automobile, eau, agriculture, éducation.

- Dans la lignée de la « transformation radicale » que vous avez appelée de vos vœux, en effet, j'ai souhaité montrer comment des consensus s'étaient formés dans les années 2030 et 2040 pour faire face à toutes les catastrophes, en parlant en particulier de certains Etats ou certains secteurs économiques – car nous l'avons vu avec la crise sanitaire induite avec le COVID-19, quand l'économie s'arrête, le monde s'arrête. Alors, oui, aujourd'hui nous pouvons faire le pari qu'il y a eu des volontés politiques de modifier les modèles de fonctionnement. Le roman nous permet aujourd'hui de lire – par anticipation – ces rapports et ces entretiens. Donc, cela signifie que nous pouvons aujourd'hui se pencher sur la recherche de solutions. Il faut anticiper dès maintenant les changements à opérer ; autrement, le futur décrit par le roman est un futur réalisable. Mais je mets en balance l'action d'un Etat avec le projet international mené par le narrateur pour dépolluer les eaux, pour faire comprendre, je l'espère, que la coopération internationale est fondamentale : un Etat seul ne peut inverser la tendance. A l'image des conventions internationales – qui ne représentent que des engagements seulement – ce projet de dépollution demande une vraie gouvernance – réussie dans le roman – au niveau mondial. C'est ce qui manque aujourd'hui à ce jour.

- La fuite vers Mars est-elle souhaitable ?

- Au-delà du rêve qu'évoque le voyage vers la planète Mars, il est permis de se demander : y aller pour quoi y faire ? Nous connaissons les difficultés pour les humains à y vivre. Pendant que certains rêvent de partir sur Mars et déploient d'énormes investissements pour ce faire, que faisons-nous pour préserver la Terre ? Avec ce roman, je souhaite que les lecteurs comprennent que la priorité est bien de sauver les richesses de la Terre. Faire des rapports et des conventions, des conférences, proposer des scénarios et s'y préparer est louable, mais les changements sont à attendre avant tout des consommateurs et des producteurs que nous sommes. Nous sommes tous dans le même bateau, en somme.

- Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

- Pour l'instant, je vais suivre l'évolution des questions sur l'écologie et les progrès techniques ou encore économiques. Je n'ai pas de projet encore défini. Ce roman a été le fruit d'une longue maturation, portée par tous les écrits et les événements qui ont eu lieu autour de l'écologie et la sauvegarde de la Planète. Il s'agit d'un processus lent et long. Mais je suis confiante sur l'effet du roman sur les décideurs : consommateurs, producteurs, élus et électeurs.

- Merci

- Merci et bonne lecture.

Coordonnées

Pour toute question :

Mme Stéphanie PENHOUD
Présidente et fondatrice
06 86 45 57 05

stephatlelyrion@laposte.net

LELYRION SAS
21 Place de la République,
75 003 Paris

www.editions-lelyrion.com